Vampires de la baie d'Iliaque - Vol. II

Vampires de la baie d'Illiaque

Chapitre II

Anonyme.

J'ai raconté dans le premier chapitre de mon histoire comment j'étais devenu vampire, ainsi que mon premier meurtre. Quoique cela pourrait (et, bien entendu, devrait) horrifier le lecteur que ma première victime fut une amie du mortel que j'étais, il me semble que de telles personnes font des premières proies assez communes.

Je laissai le corps blanc comme neige dans une ruelle, et courus vers le seul endroit où je me sentais perversement en sécurité, le mausolée. Pendant mes premiers jours en tant que mort-vivant, je me privai de sang pendant que je considérais mon sort. Je réappris ce que j'étais capable de faire, et je découvris que j'étais plus fort, plus rapide, plus résistant et plus agile qu'avant. Je possédais des pouvoirs que je n'avais vus que chez certains mages puissants lors de ma vie de chevalier. Plus tard, je me découvris d'autres capacités, comme une immunité totale à toutes les maladies. Pratique quand on déferle tel un chacal sur une ville frappée par la peste.

J'ai aussi rapidement découvert mes faiblesses. Je ne pouvais plus supporter la lumière du soleil, une exposition de plus de quelques secondes me brûlant la peau terriblement. Il me fut aussi douloureux d'entrer dans des temples et autres lieux de cultes. Le pire effet, bien sûr, était ma soif de sang. Si je ne tuais pas une créature à sang chaud chaque nuit pour boire son sang, la soif me tenaillait, et mes blessures ne cicatrisaient pas, peu importe combien je me reposais.

Est-ce le moment pour moi d'admettre qu'à un certain moment, j'ai aimé être une créature de la nuit suceuse de sang ? Il n'est pas impossible de vivre seulement la nuit, ce n'est gênant qu'en

certaines occasions. Et je n'avais pas à tuer des humains chaque nuit, seulement des créatures au sang chaud. Les orques ont un sang riche et délicieux ; les rats sont un peu sucrés pour le seul repas de la nuit ; les lycanthropes sont un vrai régal, le mélange de bête et d'humain pratiquement décadent. Un vrai délice de gourmet.

Environ un mois après ma mort, je m'amusais comme jamais auparavant. Une nuit, je reçus une lettre de quelqu'un qui prétendait faire partie de ma « famille ». Curieux, je lui rendis visite dans sa taverne, et il m'apprit tout sur la tribu de vampires à laquelle j'appartenais : les Montalion. En échange de l'accomplissement de certaines tâches pour la « famille », l'homme allait m'entraîner afin d'améliorer mes capacités et talents vampiriques.

Même si je n'ai jamais eu beaucoup de détails, j'ai compris que les deux principales différences entre les clans vampiriques sont la géographie et les pouvoirs. Seuls les Montalion avaient le don de téléportation, mais les huit autres possédaient eux aussi des capacités qui leur étaient uniques.

Mon mentor (c'est le titre qu'il se donnait) me félicitait après chaque mission, et me faisait de plus en plus confiance. Si je lui demandais, il me renseignait sur les nouvelles alliances des Montalion, qui ils manipulaient, qui ils chassaient. C'est à ce moment que je pris enfin peur. Les Montalion ainsi que tous leurs clans rivaux vidaient littéralement Tamriel de son sang.

J'ai paniqué. Il fallait que je trouve un remède. Mais je ne trouvais nulle part de livre ou de rumeur indiquant que le vampirisme fût tout sauf permanent. J'avais alors décidé de me suicider, mais je voulais emporter les Montalion avec moi. Je joignis des guildes auxquelles ils s'opposaient, et j'échouai à chaque mission qui m'était donnée de façon spectaculaire. Je croyais que mon mentor allait se retourner contre moi, mais il est seulement devenu plus silencieux, moins enclin à partager des informations, jamais violent. Il ne se sentait pas concerné. Il avait probablement vu des vampires comme moi avant.

Voici pourquoi il ne m'attaqua jamais : les immortels peuvent se permettre d'être éternellement patients.

Finalement, il refusa de me donner d'autres missions. Il refusa même de me parler, mais il ne quitta jamais sa taverne. Je pouvais aller et venir, il me regardait sans jamais dire un mot. C'est à ce moment que je reçus une autre lettre.

Il y en a plusieurs comme nous, anciennement vampires, qui savent quoi chercher. Nous sommes patients aussi ; nous avons appris de notre non-vie. Nous regardons et écoutons, et nous contactons de façon anonyme les vampires qui veulent mettre fin à la malédiction.

Contrer la malédiction est possible, mais à peine. C'est très dangereux, mais quand vous êtes maudit, le seul véritable danger est qu'il n'y ait pas d'échappatoire.

Vampires de la baie d'Iliaque - Vol. II

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E673
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E673
Editor ID	BCSLL_DA_Rare_VampiresIliacBay02
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_VampiresIliacBay02
Value (gold)	26
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	147
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.